

four or five years, 260-odd men and women who will go to Ottawa and simply *vote*; not a system in which the answer to every criticism is, "We won the election." Parliament is not just a voting-place. If it were, we could dispense with it and substitute a series of post-card referenda. Parliament is, as its name plainly says, a *talking-place*, a *Parlement*. Parliamentary democracy is not simply a matter of majorities. It is a matter of majorities *after discussion*, full discussion, *free* discussion. It is not simply a matter of counting heads instead of breaking them. It is also a matter of *using* them, and that means debate, full debate, free debate.

Second, parliamentary responsible government is *responsible*. The Government is responsible, answerable, accountable, to Parliament, and Parliament is responsible, answerable, accountable to the people. On a great issue of public policy, a Government defeated in Parliament is entitled to appeal, from the majority in Parliament to the people, because it believes the existing Parliament has lost the confidence of the people. It must, of course, first answer to Parliament, and let Parliament pronounce its verdict. But it can appeal. Equally, on a great issue of public policy, an Opposition, facing certain defeat in Parliament, is entitled to try to force an appeal, from the majority in Parliament to the people, and for the same reason: because it believes the existing Parliament has lost the confidence of the people.

#### OBSTRUCTION IS A LEGITIMATE DEVICE

A Government makes its appeal by dissolution and general election. An Opposition makes its appeal by trying to force dissolution and a general election. How? By *obstruction*. That is what the Liberals did in 1881 on the C.P.R., and again in 1896 on the Remedial Bill, and again in 1913 on the Naval Bill. It is what the

tes; ce n'est pas le fait de choisir, tous les quatre ou cinq ans, 260 hommes et femmes quelconques qui iront à Ottawa pour *voter* simplement; ce n'est pas non plus un système où la réponse à chaque critique est, «nous avons gagné les élections». Le Parlement n'est pas seulement un endroit où voter. Si cela était, nous pourrions nous en dispenser et le remplacer par le référendum par carte postale. Le Parlement est, comme son nom l'indique clairement, une place pour *parler*, un *Parlement*. La démocratie parlementaire n'est pas qu'une affaire de majorité. C'est une affaire de majorité, *après discussion*, discussion entière, discussion *libre*. Ce n'est pas simplement une question de compter les têtes au lieu de les faire sauter. C'est également une question de les *utiliser*, et cela signifie une discussion, une discussion entière, une discussion libre.

Deuxièmement, un gouvernement parlementaire responsable est *responsable*. Le gouvernement est responsable, il doit répondre, et rendre compte au Parlement, et le Parlement est responsable, il doit répondre et rendre compte au peuple. Sur une question importante de politique publique, un gouvernement défait au Parlement a droit d'aller en appel, de la majorité au Parlement au peuple, parce qu'il croit que le Parlement existant a perdu la confiance du peuple. Il doit évidemment être comptable d'abord au Parlement, et laisser le Parlement prononcer son verdict. Mais il peut faire appel. Sur une question importante de politique publique, l'opposition peut également, faisant face à une certaine défaite au Parlement, essayer d'aller en appel, de la majorité du Parlement au peuple, et pour la même raison: Parce qu'elle croit que le Parlement existant a perdu la confiance du peuple.

#### LA PRATIQUE DE L'OBSTRUCTION

Un gouvernement va en appel par la dissolution du Parlement et par une élection générale. L'opposition peut aller en appel en essayant d'obtenir la dissolution et une élection générale. Comment? Par *obstruction*. C'est ce que les Libéraux ont fait en 1881 dans la question du CPR, de nouveau en 1896 sur la